



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2011

---

# Prospection subaquatique du lit du cher

Olivier Troubat

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13306>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Olivier Troubat, « Prospection subaquatique du lit du cher » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 09 septembre 2014, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13306>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Prospection subaquatique du lit du cher

Olivier Troubat

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 6897**

**Lien Atlas (MCC) :** <http://openedition.org/>

Autorisation du 9 juin 2011

- 1 Les découvertes importantes des deux dernières années et les modifications parfois importantes du lit du Cher lors des crues de l'hiver 2010, ont incité les plongeurs à revenir sur plusieurs sites déjà prospectés des communes de Montluçon, Vaux et Saint-Victor. Des datations ont été effectuées sur des éléments non encore datés et les modifications du lit de la rivière, après les crues, ont permis d'effectuer des observations complémentaires. D'autre part, des prospections de zones nouvelles ont été faites sur les communes de Montluçon, Vaux et Estivareilles.

## Pêcherie et moulin mérovingiens

- 2 À Saint-Victor, la pêcherie fixe P1 découverte en 2009 a été datée par  $^{14}\text{C}$  à la période mérovingienne (MKL-707 : 1380  $\pm$  35 BP. Probabilité 95,4 % : 590-690 après J.-C.). Un mois après le prélèvement, elle a été détruite aux deux tiers par un changement de lit du Cher. D'autres éléments ont été dégagés alors, notamment des morceaux possibles de clayonnage, les bois écroulés d'une construction en élévation et un bief, en sortie de pêcherie, composé de madriers mortaisés fixés au sol par des pieux. Une autre datation a été réalisée sur le bief. Elle est très proche de la précédente (MKL 924 : 1460  $\pm$  35 BP. Probabilité 95,4 % : 530-660 après J.-C.)
- 3 L'ensemble de la structure P1/P1bis montre un double usage. La construction d'un endiguement à clayonnage a les caractéristiques d'une pêcherie en épi. Elle est associée à un solide bief, utile bien sûr également dans le cadre d'une pêcherie, mais

surdimensionné pour cet usage seul, tant en largeur, que sur les 3,60 m de longueur encore en place.

- 4 La zone de seuil rocheux, où ces constructions sont établies, se situe entre deux plaines sableuses. Elle se prête particulièrement bien à l'établissement de moulins, qui sont nombreux à proximité : cinq ont été découverts sur le kilomètre aval, allant du haut Moyen Âge au <sup>xvii</sup> s. Il pourrait s'agir ici d'un bief de moulin, avec une construction en élévation écroulée par-dessus et aujourd'hui enfouie, pour la plus grande partie, sous les remblais d'une centrale à béton. Ce moulin était associé à la pêche. Ce dispositif moulin-pêche est assez courant en rivière. En France, pour la période mérovingienne, il s'agit du deuxième cas découvert, après celui de Paris/quai Branly.

## Digue du haut Moyen Âge

- 5 À 200 m. en aval, une digue de moulin, relevée en 2009, a été datée cette année. Elle a été construite au haut Moyen Âge (MKL 708 : 1080 ± 35 BP. Probabilité 95,4 % : 890-1020 après J.-C.). Il s'agissait d'une digue de pierre, dont une partie est encore en place. Dans une section, les blocs ont été emportés, mais des bois sont conservés, montrant le squelette interne mis en place avant l'enrochement.

## Blocs monumentaux gallo-romains

- 6 Toujours à Saint-Victor, en aval, deux blocs monumentaux non en place, de 600 kg chacun, d'un pilastre et de sa corniche sculptée, avaient été trouvés l'an dernier en 2010. Trois autres blocs du même type ont été retrouvés posés sur la digue et apparemment abandonnés lors du transport, côté rive est du Cher et confirmant la provenance est de ces blocs. Plusieurs sites « candidats » ont été signalés cette année dans cette zone, au SRA, avec des structures importantes visibles en photos aériennes.

## Pêche carolingienne

- 7 Plus en aval, sur la commune de Vaux, en limite de Saint-Victor, un alignement de pieux trouvé l'an dernier – et dont l'usage n'avait pu être déterminé – a été lessivé par les crues d'hiver, permettant de reconnaître une nouvelle pêche fixe à batardeaux. Une datation <sup>14</sup>C a été effectuée et donne une construction à l'époque carolingienne (MKL 709 : 1130 ± 35 BP. Probabilité 95,4 % : 780-990 après J.-C.). Depuis deux ans, il s'agit de la quatrième pêche fixe du haut Moyen Âge trouvé sur le même territoire (trois mérovingiennes et une carolingienne), auxquelles il faut rajouter deux autres gallo-romaines découvertes l'an dernier en aval à Vaux.

## Moulin et pont carolingien

- 8 À Montluçon, de nouvelles plongées ont été faites sur le site supposé d'un moulin hydraulique, daté de l'époque carolingienne (<sup>viii</sup>-<sup>ix</sup> s.) en 2010. Le Cher a dégagé d'autres bois qui permettent à présent de définir un canal d'amenée. Enfin, une pièce de support de l'axe vertical de la roue d'entraînement hydraulique a été trouvée,

confirmant l'hypothèse de départ d'un moulin. L'orientation de la structure permet de situer un autre lit du Cher, au moment de la construction.

#### Fouilles archéologiques sur le site de Bibracte



Nièvre et Saône-et-Loire

Photo : A. Maillier © Bibracte

- 9 Avec la collaboration de musée de Montluçon, une datation a été effectuée dans les réserves du musée sur les mortiers d'un bloc qui peut être attribué à une reconstruction intermédiaire de l'ancien Pont-Vieux, autrefois situé à 500 m en aval. Elle est contemporaine du moulin. Ces deux datations sont importantes pour l'histoire de Montluçon. Elles s'ajoutent à une troisième datation faite en 2001 sur un foyer métallurgique, lors des fouilles de l'Esplanade Louis II de Bourbon, et qui avait donné la même période. Ces trois datations concordantes de la période carolingienne, sur une zone bien définie de la ville, entre la butte du château et le Cher, pourraient accréditer un texte apocryphe, parlant de l'existence du site fortifié de Montluçon en 720.

## Prospection des zones nouvelles

- 10 Les éléments trouvés ont été très difficiles à cataloguer cette année, en raison du très faible débit du Cher au cours de l'été et au début de l'automne 2011, qui a favorisé l'augmentation des températures de l'eau et la croissance des plantes aquatiques. Celles-ci ont considérablement gêné la prospection, en particulier celle des rives. Il faudra revenir sur certaines zones pour compléter la prospection.
- 11 C'est notamment le cas à Montluçon/Saint-Jean, où une structure en W, ressemblant à une pêcherie devra être réexaminée ; ainsi qu'à Estivareilles, où l'envahissement de la végétation aquatique a empêché la détermination de l'origine naturelle ou artificielle d'un endiguement de boulets de rivière avoisiné par des bois. Par contre, à la Mitte, en limite de Vaux et Estivareilles, dans la retenue du barrage du captage d'eau potable, une pierre d'amarrage de bac de rivière a été trouvée, pour un lit du Cher passant à l'ouest et disparu depuis les plus anciennes cartes conservées du milieu XVIII<sup>e</sup> s.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Mondanel, 1967 : Mondanel P. : *Pont-du-Château à travers les âges*, G. de Bussac, 1967, 532 p.

Pourrat, [s.d.] : Pourrat A. : *Un vieux privilège féodal : la pélière de Pont-du-Château*, Archives du Puy-de-Dôme, Fonds de la direction départementale Dossiers techniques, correspondance, pièces d'études antérieures, brochure.